



SARAJEVO

Centre André Malraux, l'Europe tous les jours

PALAISEAU

UNE SEMAINE DE RENCONTRES ET DE CINÉMA

Du 6 au 11 mai 2009

Cinéma de Palaiseau, librairie la Fontaine aux livres,
Médiathèque George Sand et le réseau des bibliothèques de la CAPS



Sarajevo - CAPS : des échanges culturels tournés vers l'Europe

SARAJEVO UNE SEMAINE DE RENCONTRES ET DE CINÉMA À PALAISEAU,
c'est avant tout l'histoire d'un partenariat entre la Communauté d'Agglomération du Plateau de Saclay (CAPS) et le Centre André Malraux de Sarajevo, autour des «Rencontres européennes du livre de Sarajevo», grand rendez-vous qui réunit chaque année de nombreux auteurs, réalisateurs, traducteurs et poètes du monde entier.

Ville assiégée de 1992 à 1996, Sarajevo a subi les horreurs de la guerre et du génocide. Présent sur place dès 1994, le Centre André Malraux a contribué à la reconstruction d'une identité culturelle permettant à la Bosnie-Herzégovine de prendre en main son avenir. Engagement et culture ont redonné espoir.

Cette année, les Rencontres fêtent leurs 10 ans et le Centre son 15^{ème} anniversaire. 15 ans de présence française en Bosnie-Herzégovine, 15 ans d'échanges, d'initiatives culturelles, d'événements artistiques, 15 ans pour une certaine idée de la coopération française en Europe.

Pour célébrer cet événement, la CAPS - en partenariat avec les Cahiers du cinéma, la ville de Palaiseau, le cinéma de Palaiseau, la librairie la Fontaine aux livres, et le réseau des bibliothèques-médiathèques du territoire - vous propose une semaine de films, d'échanges et de débats qui rendent hommage à Sarajevo et à ses habitants.

Une semaine d'engagements pour répondre à l'Appel du Centre, mais aussi pour se souvenir et se questionner sur le rôle de l'Europe et de la France en Bosnie-Herzégovine.

Nous vous souhaitons une belle semaine pleine de nombreux et de beaux échanges culturels sous le signe de Sarajevo !

François Lamy
Président de la CAPS
Député-maire de Palaiseau

SOIRÉE D'OUVERTURE
BOSNIE-HERZEGOVINE, L'EUROPE TOUT DE SUITE
À L'OCCASION DU 15^{ÈME} ANNIVERSAIRE
DU CENTRE ANDRÉ MALRAUX DE SARAJEVO

MERCREDI 6 MAI 2009

CINÉMA DE PALAISEAU

SARAJEVO

PALAISEAU

MERCREDI 6 MAI 2009 DE 18H À 20H

LES AUTEURS DES RENCONTRES EUROPÉENNES DU LIVRE DÉDICACENT

CINÉMA DE PALAISEAU / ENTRÉE LIBRE

Jean-Marie BLAS DE ROBLÈS



PRIX MÉDICIS 2008
LÀ OÙ LES TIGRES
SONT CHEZ EUX
ÉDITIONS ZULMA

Voyageur érudit, archéologue de terrain, et écrivain.

Jean-Marie Blas de Roblès a exercé le métier d'enseignant au Brésil, en Chine en passant par l'Italie. Écrivain, il reçoit le prix de la Nouvelle de l'Académie française pour son recueil «La Mémoire de riz» (1982). Cinq ans plus tard paraît «L'Impudeur des choses», son premier roman puis «Le Rituel des dunes» en 1989. Pour son troisième roman, «Là où les tigres sont chez eux», il abandonne l'enseignement pour se consacrer à l'écriture. Ce roman a été récompensé par trois prix littéraires : le prix du Roman Fnac, le prix Médicis et le prix Giono.

Élézard von Wogau est correspondant de presse dans la ville d'Alcâतरa, au fin fond du Nordeste brésilien. Un jour, il reçoit un manuscrit constituant la biographie d'Athanase Kircher, un illustre jésuite de l'époque baroque. Une longue enquête commence alors pour lui.

Patrick DEVILLE



© P. Maïtsas

EQUATORIA
ÉDITIONS DU SEUIL

Écrivain globe-trotter, grand connaisseur de l'Amérique latine, Patrick Deville a publié cinq romans aux Éditions de Minuit et a été traduit en dix langues. Il a posé ses valises à Saint-Nazaire où il a pris la direction de la Maison des écrivains étrangers et traducteurs et de la revue Meet, qui en est l'organe. «Equatoria» est un hommage à l'aventure africaine.

En explorateur du III^e millénaire, Patrick Deville constate l'effondrement de certaines dictatures, le chaos et les massacres de minorités, tout en marchant sur les traces de Savorgnan de Brazza.

Jean-Marie LA CLAVETINE



© DR

NOUS VOILÀ
ÉDITIONS GALLIMARD

Romancier, traducteur, il est également membre du Comité de lecture des éditions Gallimard. À vingt-six ans, Jean-Marie La Clavetine publie son premier roman, «Les Emmurés», qui obtient le prix Fénéon. Le vin occupe une place importante dans son œuvre, tout comme chez Rabelais auquel il a consacré un essai en 1992. En 1994, il publie «Le Rouge et le Blanc» (Grand Prix de la Nouvelle de l'Académie française), recueil dont le vin, celui de Bordeaux précisément, est le thème fédérateur. «Nous voilà» est son douzième roman.

L'action se déroule en 1973. Le cercueil du maréchal Pétain est arraché à sa sépulture de l'île d'Yeu par un commando de fidèles. Ils projettent de l'ensevelir à Douaumont, parmi les pioupious. Mais Paul Destrem et Salvador Martinez, deux trublions indépendants, interceptent par hasard l'illustre dépouille. Ils vont dès lors veiller sur ce trésor de guerre, ardemment convoité par diverses factions.

BOSNIE-HERZEGOVINE, L'EUROPE TOUT DE SUITE

Cinéma de Palaiseau / Entrée libre sous réserve des places disponibles / Infos : sarajevo@scientipole.fr ou 01 69 35 60 74

20H15

TÉMOIGNAGES DES AMIS DU CENTRE

Jeanne Moreau, *comédienne* / Jorge Semprun, *Président de l'association Paris-Sarajevo*
/ François Lamy, *Président de la CAPS*

Alain Borer, *poète* / Maette Chantrel, *journaliste littéraire* / Léos Carax, *cinéaste* / François Crémieux, *directeur de l'Hôtel-Dieu* / Patrick Deville, *auteur* / Jean-Michel Frodon, *directeur de la rédaction des Cahiers du cinéma* / Florence Hartmann, *essayiste-journaliste* / Jean-Marie Laclavetine, *auteur* / Serge Toubiana, *directeur de la cinémathèque* /...

21H15

PROJECTION DU FILM «NOTRE MUSIQUE» réalisé par Jean-Luc Godard

Avec Nade Dieu, Sara Adler, Rony Kramer, Jean-Christophe Bouvet, Jean-Luc Godard (2004).
1h20.



Tournée pour une grande partie à Sarajevo durant les Rencontres européennes du livre, organisées par le Centre André Malraux, cette fable se joue entre l'enfer de la guerre totale et un paradis gardé par l'armée américaine. Elle explore en douceur la possibilité d'une enclave où tente de prendre place, avec mélancolie et sérieux, avec sens du comique et de l'urgence, des hypothèses de sortie du fatalisme, des propositions d'esquive de l'esclavage consenti, accepté. Un petit poème, un geste, une offrande, le rapprochement de deux images, ou d'une image et d'une phrase, sont, dans le mouvement fantomatique des tramways de Sarajevo, l'entrebâillement d'un possible dans l'espace duquel vibrerait encore la musique des humains.

“ C AR IL Y A LA RÈGLE, ET IL Y A L'EXCEPTION. IL Y A LA CULTURE, QUI EST DE LA RÈGLE, ET IL Y A L'EXCEPTION, QUI EST DE L'ART. TOUS DISENT LA RÈGLE, ORDINATEUR, T-SHIRTS, TÉLÉVISION, PERSONNE NE DIT L'EXCEPTION, CELA NE SE DIT PAS. CELA S'ÉCRIT, FLAUBERT, DOSTOÏEVSKI, CELA SE COMPOSE, GERSHWIN, MOZART, CELA SE PEINT, CÉZANNE, VERMEER, CELA S'ENREGISTRE, ANTONIONI, VIGO. OU CELA SE VIT, ET C'EST ALORS L'ART DE VIVRE, SREBRENICA, MOSTAR, SARAJEVO. IL EST DE LA RÈGLE DE VOULOIR LA MORT DE L'EXCEPTION, IL SERA DONC DE LA RÈGLE DE L'EUROPE DE LA CULTURE D'ORGANISER LA MORT DE L'ART DE VIVRE QUI FLEURIT ENCORE À NOS PIEDS. QUAND IL FAUDRA FERMER LE LIVRE, CE SERA SANS REGRETTER RIEN. J'AI VU TANT DE GENS SI MAL VIVRE, ET TANT DE GENS MOURIR SI BIEN. ”

Ces mots sont de Jean-Luc Godard, on les entend dans son autoportrait, JLG/JLG. Ils disent la vérité de ce qu'a été la création du Centre André Malraux à Sarajevo par Francis Bueb, de ce qu'est chaque jour depuis 15 ans le Centre, grâce à Bueb et à ceux, celles surtout, qui l'entourent : un geste d'art, un geste d'exception. Quand Bueb a créé le Centre, c'était la guerre, c'était difficile et mortellement dangereux mais peut-être plus simple, plus évident qu'aujourd'hui. S'il importe d'être, aujourd'hui comme chaque jour depuis 15 ans, aux côtés du Centre André Malraux, c'est très exactement pour les raisons qu'énonce Godard : le sens politique essentiel du geste d'art, qui est du même élan rupture et ouverture. C'est très précisément le sens du travail, aux côtés de l'art du cinéma, tel que le pratiquent les Cahiers depuis leur naissance.

Quand il faudra fermer le livre... sans doute. Mais l'heure n'est pas venue, ne DOIT pas être venue. Cela dépend de chacun, à sa place.

La nôtre est de montrer des films, de les accompagner. Les cinq titres présentés dans ce programme espèrent aider à rompre avec l'indifférence et la routine, ouvrir, chacun à sa manière, une relation au présent avec ce qui se joue toujours, chaque jour, à Sarajevo, grâce au Centre André Malraux.

Jean-Michel Frodon
Directeur de la rédaction des Cahiers du cinéma

UNE SEMAINE DE CINÉMA

EN PARTENARIAT AVEC LES CAHIERS DU CINÉMA

DU JEUDI 7 AU LUNDI 11 MAI 2009



JEUDI 7 MAI, 20H15

Jours tranquilles à Sarajevo de François Lunel

Avec Vanessa Glodjo, Ademir Glamocak, Alen Camdzic. (1996) 1h20.



Tourné à la fin du siège de Sarajevo, «Jours tranquilles» est un film de guerre où on ne voit ni armes ni combats. Un film qui montre la réalité de la guerre par les effets qu'elle a sur ceux qui ont décidé de ne pas se soumettre.

C'est le cas de Senka, la jeune fille dont l'ami combat sur le front, et qui avec ses amis comédiens continue obstinément de jouer au théâtre chaque jour, malgré les difficultés matérielles, les risques et ce que beaucoup tiendraient pour une incongruité en pareille circonstance.

Mais c'est aussi le cas des habitants de la ville martyrisée, qui sont et veulent être, aiment être un public toujours assidu à ces représentations qui deviennent ainsi, grâce à tous, gestes de résistance collective.

VENDREDI 8 MAI, 20H15 / DIMANCHE 10 MAI, 14H



No man's land de Danis Tanovic

Avec Branko Djuric, Rene Bitorajac, Filip Sovagovic. (2001) 1h38.

Dans une tranchée entre les lignes serbes et bosniaques, le théâtre de l'absurde et de l'humain naît du face à face entre un homme de chaque camp, puis du triangle terriblement instable que complète un casque bleu de bonne volonté. Danis Tanovic, qui a été le responsable du cinéma de l'Armija, l'armée de la résistance bosniaque durant la guerre, compose la tragicomique dramaturgie d'une fable universelle.

La réinscription, de force, dans les impératifs du réel, ceux de la guerre, ceux du voyeurisme médiatique, ceux du profit et des intérêts politiques, auront raison de l'utopie née dans une tranchée.

SAMEDI 9 MAI, 20H15 / DIMANCHE 10 MAI, 16H

Le cercle parfait d'Ademir Kenovic

Avec Mustafa Nadarevic, Almedin Leleta, Almir Podgorica. (1997) 1h50.



Réalisateur et enseignant, Kenovic fut durant le siège l'animateur du groupe Saga, qui, réunissant tous les cinéastes et étudiants en cinéma de Sarajevo, enregistra, souvent en prenant des risques terribles, la réalité de ce qui se passait dans la ville. Dès la signature des accords de paix, Ademir Kenovic mettait en chantier avec le poète Abdulah Sidran ce récit-évoation, à la fois précis et onirique, de ce qu'avaient été les années de guerre, autour de la cohabitation forcée d'un vieil écrivain misanthrope et deux enfants réfugiés, dans la cité en proie aux privations et à la terreur imposée par les bombardements et les snipers.



© Ocean Films/col. cahiers du cinéma



© Les Films du Losange/col. cahiers du cinéma



© Les Films du Losange/col. cahiers du cinéma

DIMANCHE 10 MAI, 20H15

Aleksandra d'Alexandre Sokourov

Avec Galina Vichnevskaja, Vassili Chetvtsov, Raïssa Gitchaïeva. (2007) 1h32.

Une grand mère qui semble une incarnation de la Russie même rend visite à son petit fils, officier de l'armée d'occupation à Grozny. Parmi les soldats russes et les habitants tchétchènes, elle découvre et fait découvrir, sans complaisance, la violence des rapports, la profondeur des gouffres, mais aussi la complexité des rapports humains. Inscrire ce film magnifique dans une programmation dédiée à Sarajevo traduit la volonté de relier la guerre en Bosnie avec les autres conflits récents advenus en Europe, rappeler que la barbarie ne s'est pas arrêtée, ni là, ni depuis. C'est aussi manière de

souligner que, loin des déclamations, l'art du cinéma peut, grâce à ses choix et ses puissances esthétiques, ouvrir des questionnements qui construisent chacun d'entre nous.

La réinscription, de force, dans les impératifs du réel, ceux de la guerre, ceux du voyeurisme médiatique, ceux du profit et des intérêts politiques, auront raison de l'utopie née dans une tranchée.



SÉANCES SCOLAIRES

jeudi 7 mai 14h,
lundi 11 mai 14h

Renseignements & réservations
01 69 31 00 27

Tarif : 7 €.

Tarifs réduits : séance après-midi, - de 18 ans, seniors et chômeurs :
5,80 € / enfants : 5,40 €.

Renseignements : 0 892 68 99 09

JOURNÉE RENCONTRES ET DÉBATS

SAMEDI 9 MAI 2009



LECTURES DE TEXTES D'AUTEURS DE BOSNIE-HERZÉGOVINE

MÉDIATHÈQUE GEORGE SAND

PALAISEAU

16H30 – 17H30

ENTRÉE LIBRE

et d'auteurs invités par des comédiens de l'école de théâtre Claude Mathieu : Lucile BEILLARD, Djamel DEKMOUS, Renaud FARAH, Julie JOSSELIN, Sandrine VICENTE

Almir IMSIREVIC

Auteur dramatique, scénariste, nouvelliste, auteur de critiques et d'essais sur le théâtre, Almir Imsirevic enseigne au conservatoire de Sarajevo. Ses textes ont reçu de nombreuses distinctions, dont le prix de la critique du MESS.

LE CIRQUE INFERNO

ÉDITIONS L'ESPACE D'UN INSTANT

TRADUCTION MIREILLE ROBIN

Le «Cirque Inferno» fait référence à Shakespeare. La pièce, farcie de citations et d'autant de parodies, se déroule dans un climat burlesque : un clown, dans le public, interrompt à tout moment la représentation.

Dzevad KARAHASAN

Dramaturge, théoricien du théâtre, professeur de littérature, journaliste et enfin scribe municipal, Dzevad Karahasan est surtout un écrivain confirmé. Ses œuvres ont reçu de nombreux prix en Europe, dont le prix international pour le dialogue interculturel.

LA ROUE DE SAINTE-CATHERINE

ÉDITIONS L'ESPACE D'UN INSTANT

TRADUCTION MIREILLE ROBIN

Sarajevo, 1609. On parle et on écrit alors à Sarajevo une multitude de langues, et toutes les religions du Livre y sont déjà présentes. Un moine franciscain de Bosnie décide de monter, pour l'édification du peuple, une pièce de théâtre, un «miracle» intitulé «La Roue de sainte Catherine».

Ivo ANDRIC

À la fois poète, nouvelliste, romancier, essayiste, Ivo Andric, aujourd'hui décédé, figure parmi les auteurs les plus connus et les plus traduits de la littérature serbo-croate.

LA CHRONIQUE DE TRAVNIK

ÉDITIONS ALPHÉE /

LE SERPENT À PLUMES (2005)

TRADUCTION PASCALE DELPECH

Rien ne destinait la petite ville de Travnik, résidence du vizir turc de la province occupée de Bosnie, à entrer dans l'histoire. À la faveur de l'épopée napoléonienne, un diplomate français, Jean Daville y est envoyé comme consul. Voici le récit de son séjour - de 1806 à 1814.

Mesa SELIMOVIC

L'œuvre publiée de Mesa Selimovic comporte des romans, un essai, des recueils de nouvelles et de souvenirs et lui a valu les plus hautes récompenses littéraires. Membre des Académies des Sciences et des Arts de Serbie et de Bosnie-Herzégovine, docteur honoris causa de l'Université de Sarajevo.

LE DERVICHE ET LA MORT

ÉDITIONS GALLIMARD

COLL. DU MONDE ENTIER (1977)

(2004)

TRADUCTION M.BEGIC

ET SIMONE MEURIS,

ADAPTATION SIMONE MEURIS

La Bosnie, au XIX^e siècle, est un pays musulman sous la domination turque. Ahmed Nurudin, cheikh d'un couvent de derviches Mevlevi, qui a mené jusqu'à la quarantaine une vie proche de la sainteté, est brusquement chassé de la paix : son jeune frère Harun a été arrêté par le cadî dont l'arbitraire est sans limites.

JOURNÉE RENCONTRES ET DÉBATS

SAMEDI 9 MAI 2009



© DR

LIBRAIRIE
LA FONTAINE AUX LIVRES

PALAISEAU
18 H ENTRÉE LIBRE

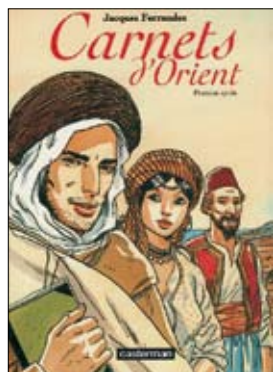
**RENCONTRE AVEC
JACQUES FERRANDEZ**
dessinateur BD

Il a commencé chez Casterman en publiant *Arrière pays, des petites histoires typiquement provençales*. En 2005, il signe chez Casterman *Les Tramways de Sarajevo*, carnet de voyage sur la capitale de Bosnie.

Ici à Sarajevo, en 1914, «a véritablement commencé le XX^e siècle et c'est peut-être là qu'il s'est achevé», nous dit Ferrandez. En 2009, il revient à sa série *Carnets d'Orient* en entamant un deuxième cycle, qui débute à la veille de l'insurrection en Algérie.



© Casterman 2005 Ferrandez



© Casterman 2008 Ferrandez

SOIRÉE CINÉ-DÉBAT

CAHIERS
CINÉMA



CINÉMA
PALAISEAU
20H15



© Les Films du Losange/Loft, Cahiers du cinéma

PROJECTION DU FILM
Suivie d'un débat avec la salle, animé
par Jean-Michel Frodon, Directeur de la rédaction
des Cahiers du Cinéma en présence du réalisateur.

Le cercle parfait d'Ademir Kenovic,

Avec Mustafa Nadarevic, Almedin Leleta, Almir Podgorica (1997). 1h50

Réalisateur et enseignant, Kenovic fut durant le siège l'animateur du groupe Saga, qui, réunissant tous les cinéastes et étudiants en cinéma de Sarajevo, enregistra, souvent en prenant des risques terribles, la réalité de ce qui passait dans la ville.

Dès la signature des accords de paix, Ademir Kenovic mettait en chantier avec le poète Abdulah Sidran ce récit-évoquant, à la fois précis et onirique, de ce qu'avaient été les années de guerre, autour de la cohabitation forcée d'un vieil écrivain misanthrope et deux enfants réfugiés, dans la cité en proie aux privations et à la terreur imposée par les bombardements et les snipers.



ADRESSES UTILES

Cinéma

18 avenue du 8 mai 1945, Palaiseau

Médiathèque George Sand

5 avenue de la Victoire, Palaiseau

Librairie la Fontaine aux livres

4 rue Voltaire, Palaiseau

ACCÈS

Depuis l'A6/A10 Sortie Palaiseau (N188), puis direction centre ville.

RER B

Direction Saint-Rémy-lès-Chevreuse, arrêt Gare de Palaiseau. Sortie rue de la Gare, puis suivre à droite la rue de Paris.

POUR EN SAVOIR PLUS

www.scientipole.fr

POUR SOUTENIR L'ACTION

www.malraux.ba



EN PARTENARIAT AVEC



COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU PLATEAU DE SACLAY

Parc Orsay Université 26 rue Jean Rostand 91898 Orsay Cedex - Téléphone 01 69 35 60 74